

Tita Naire, 2701 m

Versant ESE, “voie de droite”

Belle voie de 200 m sur d'élégantes dalles compactes. La première partie remonte une espèce de toboggan rocheux plongeant vers Pro Fleuri, dans la vallée descendant du lac de la Forcla vers Derborence. La seconde partie suit l'arête ENE formée par le haut des dalles du versant ESE. Du fait de l'important ressaut que l'on trouve au pied des dalles, pendant toute la montée on a l'impression d'être suspendu au-dessus d'un paysage désolé et magnifique. La rencontre d'un chamois ou d'un bouquetin n'est pas improbable.

La course demande une bonne maîtrise de l'escalade en montagne, du fait de l'impression forte que procure la voie et du manque de points d'assurance dans la première partie. La faible inclinaison des dalles (41° env. en moyenne) permettrait d'y progresser en marchant (un bouquetin empruntait la partie moins pentue du bas vers 20h, lors d'une reconnaissance), mais on trouvera plus de sécurité en posant les mains. Le rocher est compact, solide, avec de multiples aspérités pouvant servir de prises. On peut en fait passer un peu partout sans que la difficulté ne change. Attention à l'instabilité de certains blocs formant l'arête ENE.

Tita Naire signifie *Tête Noire* en dialecte local [2].

Renseignements divers

- Première ascension : Marcel Bindy et Maurice Brandt, le 23 août 1982.
- Difficulté : AD inf, selon [1] (itin. 840).
La principale difficulté rocheuse se situe dans les deux premiers pas, permettant d'accéder aux dalles; du 3c selon [1] (peut-être 4a, passages légèrement délités, difficilement protégeables).
- Carte : CN 1305 (Dent de Morcles).
- Dénivellation : 200 m pour l'escalade.
- Horaire : approche 1 h 30, escalade 1 h 30, selon [1].
- Téléphone : cabane Rambert - 02 72 07 11 22.

Équipement, matériel

- La voie n'est pas équipée et il est difficile d'obtenir une assurance suffisante avec sangles et coinces, car les fissures, s'ouvrant vers le bas (ceci est assez caractéristique des dalles de la région), sont peu adaptées aux coinces et friends.
- Les chaussons rendent l'escalade très agréable (sauf pour les mollets!); les chaussures de montagne sont utiles pour l'approche et la descente. Matériel d'assurance : coinces, friends, sangles, éventuellement pitons et marteau. Nous avons une corde de 37,5 m.

Point de départ

Chamosentze (1908 m, quelques rares places de parking), que l'on atteint en voiture depuis Ovronnaz en passant par Loutze; le chemin est étroit (difficulté de croisement), mais suffisamment bon.

Approche

De Chamosentze, on rejoint le Pas de Chamosentze (2444 m, col entre la Dent de Chamosentze et la Pointe W de Tsérié, sans nom sur la CN) [1h10]. On prend alors le chemin de Derborence jusqu'au début des gorges du torrent venant du lac de la Forcla (vers 2400 m), d'où l'on peut apercevoir la face ESE de Tita Naire. La face est constituée d'immenses dalles présentant une cassure dans la partie droite. Celle-ci forme une fissure-dièdre, légèrement incurvée vers la droite, dominée à gauche par une tranche de dalles haute de 1,5 à 2 m. Rejoindre le pied de cette fissure-dièdre (2480 m env.). [1h30]

Cheminement

On peut distinguer 3 parties.

- Passer la cassure au bas de la fissure-dièdre (3c), ce qui permet de prendre pied sur les dalles au-dessus, et poursuivre jusqu'à un bon relais (becquet). Remonter la fissure-dièdre sur deux autres longueurs (le second relais sur coinqueur n'est pas bon, le troisième sur une terrasse au-delà de l'arête est excellent; vérifiez quand même la stabilité de cette terrasse).
- On suit alors l'arête ENE à gauche par les dalles sur deux longueurs, ce qui demande de franchir deux cassures (un relais en pleine dalle sur deux petits coinqueurs, l'autre assis au milieu de gros blocs peu stables). La suite est plus facile. Une longueur en face ESE permet de rejoindre un ensemble de dalles entrecoupées de gazons, que l'on remonte corde tendue. On atteint alors le haut d'une espèce de promontoire, en escaladant ce dernier par un vague couloir sur son flanc gauche permettant de rejoindre l'arête. On poursuit jusqu'à une brèche au bout de l'épaule de l'arête ENE (rencontre d'un chamois, c'est à cette brèche qu'aboutit l'importante cassure formant le bord gauche des grandes dalles de la face ESE).
- Le sommet s'atteint en deux longueurs par une dernière belle dalle (celle du bloc sommital), puis en évitant par la droite des rochers schisteux.

Descente par l'arête W

- Redescendre à la brèche de l'épaule de l'arête ENE par l'itinéraire de montée.
- Descendre de quelques mètres à gauche (NW) pour prendre pied sur un éboulis. On peut remettre les chaussures de montagne. L'éboulis se traverse horizontalement vers l'W pour atteindre l'arête W.

- Selon [1], il faudrait gagner le col entre la Tête du Pacheu et Tita Naire (2620 m env.) en traversant les trois éminences de l'arête W (la première se traverse par un couloir en son milieu, la seconde se contourne assez bas par la gauche et la troisième par la droite).

Pour notre part, nous avons suivi l'arête W sur quelques dizaines de mètres et descendu le couloir à gauche (S) après la première éminence (délicat et délicat sur 50 m) et poursuivi par les pentes d'éboulis conduisant au lac de la Forcla.

Rédaction et réalisation

- Rédaction : J. Ch. Gilbert (Jean-Charles.Gilbert@inria.fr), juillet 2003.
- Avec Marie Gilbert, le 25 juillet 2003. Nous avons passé 4 h dans la voie.

Bibliographie

- [1] Maurice Brandt (1985). *Alpes et Préalpes Vaudoises*. Club Alpin Suisse.
- [2] Henry Suter (2005). Noms de lieux de Suisse romande, Savoie et environs. <http://suter.home.cem.ch/suter/toponymes.html>.



Versant ESE de Tita Naire
(photo prise le 1 août 2004)